

Préface pour « Se construire par les langages dès l'école maternelle »

Vous allez entrer dans l'univers de Germaine Tortel. Mieux, vous allez entrer dans une démarche pédagogique exceptionnelle où se nouent, avec un bonheur tout particulier, l'attention à l'enfant et l'exigence à son égard, le travail sur les grands textes de notre culture et la créativité personnelle, l'expression du plus intime et la recherche du plus universel. Mieux encore : vous allez entrer dans le monde même de l'enfance, à mille lieues de toutes les régressions infantiles, loin de toutes les caricatures. Dans un monde qui refuse que l'enfant soit réduit à ses caprices, son expression à la reproduction de clichés, sa parole à l'imitation des adultes. Vous allez entrer dans un monde où l'enfant est accompagné pour donner le meilleur de lui-même. Dans un monde où le travail individuel et collectif produit des miracles. Dans un monde où il faut retenir son souffle, tant la beauté vous émeut, tant la peinture vous fascine.

Il faut entrer avec une attention infinie dans ce monde défriché par Germaine Tortel et ses collaboratrices. Il faut suivre pas à pas le chemin qui nous entraîne vers ces rivages mystérieux, qui ne figurent sur aucune carte, et où naissent, en même temps, un sujet et une œuvre. Il faut tenter d'approcher ce point incandescent que le pédagogue tente de faire émerger et de protéger contre toutes les habitudes sclérosantes. Ce point où l'enfant « se met en jeu » et aussi « se met en je ». Ce point où il réussit à exprimer l'essentiel, où il est, tout à la fois, producteur de culture et de lui-même.

Car contrairement aux apparences, il n'est pas question ici d'une simple méthode d'enseignement des arts plastiques. Il est question d'éducation, au sens le plus fort de ce terme : l'enfant est confronté au monde et entre en relation avec lui. Non pour l'utiliser à son profit. Mais pour le transfigurer. Pour l'écouter et le regarder. Et pour lui donner sens par la création... il ne s'agit pas d'imposer sa volonté au monde. Il ne s'agit pas, non plus, de disparaître dans l'objectivité du monde. Il s'agit d'un dialogue où l'enfant attrape le monde et se laisse attraper par lui. Chercher à le saisir pour qu'il entre en résonance avec sa conscience. Et découvre ainsi comment des formes et des couleurs peuvent, tout à la fois, exprimer pleinement ce monde et l'exprimer pleinement lui-même.

Formidable découverte que l'éducateur cherche à fomentier. Découverte que l'exigence n'empêche pas la création, mais l'autorise. Découverte que la préparation minutieuse ne détruit pas la spontanéité, mais la rend possible. Découverte que la culture n'alourdit pas l'homme, mais l'allège. Découverte que la confrontation avec les autres n'impose aucun renoncement, mais permet d'aller plus loin. Plus loin en soi-même et plus loin dans le monde. Plus loin vers la liberté.

Il faut maintenant se préparer à entrer dans l'univers de Germaine Tortel. À approcher l'humanité dans l'homme. L'humanité qui fait grandir. Et permet d'espérer que le monde de demain sera peut-être, comme les dessins d'enfants que vous allez découvrir, repeint aux couleurs de la liberté.

Philippe Mérieu